

# La gare de Noyon



La façade de la gare avant 1914

La première ligne de chemin de fer entre Paris et Bruxelles prend effet à partir de 1836. Très rapidement des trains circulent entre Creil et Compiègne. Avec l'achèvement du tronçon Compiègne - Noyon, Noyon voit son premier train entrer en gare en janvier 1849. Environ un mois plus tard, la gare est officiellement inaugurée par le prince-président Louis Napoléon Bonaparte<sup>1</sup>. Le plan de la gare, établi par la Compagnie du Nord, adopte l'un des deux principaux types d'architecture de la compagnie : un corps principal flanqué de deux pavillons avec un étage carré et un étage avec combles.

Cette gare, avec la première guerre mondiale, devient une cible intéressante pour l'armée allemande. Elle résiste néanmoins à l'occupation allemande. En 1917, au moment où l'armée française entre dans Noyon, les soldats allemands quittent la ville mais, auparavant, ils bombardent la gare malgré son manque d'intérêt militaire. Ils détruisent et le bâtiment des voyageurs et le bâtiment des marchandises. Les soldats allemands, réfugiés à proximité de Noyon, anéantissent aussi les rails et le ballast sur plusieurs kilomètres.

Une construction en bois la remplace rapidement mais lors de l'offensive de la ville, en mars 1918, les français brûlent entièrement cette construction

provisoire.

La gare entièrement détruite n'est pas immédiatement reconstruite. Durant quelques années après guerre, elle



La gare de Noyon au moment de sa destruction

Anonyme - Mars 1917

Photographie allemande en noir et blanc; épreuve ancienne d'après une plaque de verre  
Inventaire n° MN 1969

Musée Calvin : Réserves arts graphiques

reste de nouveau à l'état de baraquement. Aussi le chef de gare se répétait chaque année : "Oh! Je finirai sans doute mes jours et ma carrière sans revoir une gare reconstruite ici." Effectivement, la compagnie du chemin de fer du Nord était submergée par les travaux de reconstitution du réseau et la gare de Noyon n'apparaissait pas comme une des priorités. Elle est d'ailleurs l'une des gares reconstruites en dernier lieu. Cette reconstruction entraîne une quantité de délibérations au sein du conseil municipal. Un premier projet est lancé entre 1920-1923 et fixe déjà les grandes lignes du bâtiment actuel : au centre le grand hall

des voyageurs avec à droite les guichets et à gauche la salle d'attente. Au nord de ce grand vestibule se trouve le logement du chef de gare et au sud les annexes. L'architecte Urban Cassan (1890-1979), chef du service d'architecture à la Compagnie du Nord, reprend ce premier projet composé de trois éléments : "un corps principal, une aile à simple rez-de-chaussée et un pavillon avec tourelle d'angle, horloge, caves, rez-de-chaussée, et deux étages avec toits mansardés"<sup>2</sup>.



La gare de Noyon après sa destruction

Anonyme - Mars 1917

Photographie allemande en noir et blanc; épreuve ancienne d'après une plaque de verre  
Inventaire n° MN 1970

Musée Calvin : Réserves arts graphiques

<sup>1</sup> Sars (Maxime de), *Noyon à travers l'histoire*, Bruxelles, Editions culture et civilisation, 1978, p. 231.

<sup>2</sup> *La Construction Moderne*, Revue hebdomadaire d'architecture, n°23, 6 mars 1932, p. 366.

<sup>3</sup> Plouvier (Martine) [sous la direction de], *La ville de Noyon*, Cahiers de l'inventaire 10, A.G.I.R.P.I.C, Amiens, 1987, p. 210-211.